

Merci la vie!

Sylvie Gaudet, Club IMCO, Montréal

Lors du Camp des maîtres, en ski de fond de décembre 2008, j'ai eu la chance de vivre une belle expérience que j'aimerais partager avec vous.

Tout a commencé le vendredi soir lors du souper où nous étions, Johanne Lachapelle et moi, à table avec Jean-Yves Babin, un des organisateurs de la course de 10 kilomètres du lendemain. Il nous a demandé si nous voulions être bénévoles car il avait besoin de deux skieurs pour fermer la piste à la fin de la compétition. Nous avons accepté.

On nous avait informé que Rolland Michaud était inscrit à la compétition et qu'il serait probablement le dernier à se présenter au fil d'arrivée. C'est lui que nous devons suivre pour fermer la piste. Vous connaissez Rolland Michaud? Un jeune athlète de 87 ans, *tout lycra!* Bien des avertissements nous avaient été faits concernant la vitesse de croisière de Rolland et les risques d'avoir froid en l'accompagnant.

Johanne et moi étions donc au rendez-vous le lendemain matin, à 10 h pile, il faisait -15°C . Le signal de départ ayant été donné, on a regardé Rolland passer et on a attendu un bon moment (10-15 minutes) avant de nous élaner sur la piste, pour ne pas le rattraper trop vite. Puis, nous sommes parties bien lentement, jasant même, chemin faisant. Johanne portait son manteau de duvet craignant d'avoir froid. Après quelques kilomètres, on a commencé à se demander comment il se faisait que nous ne le croisions pas. On ne l'apercevait même pas à l'horizon... Espérant le rencontrer au détour d'une montée ou au bas d'une descente... RIEN, aucun signe de Rolland Michaud. Le doute commençait à s'emparer de nous : avait-il « piqué » au travers des bois? Notre ami François Trudeau lui avait-il fourni de l'EPO illégalement?... À deux kilomètres de l'arrivée, reconnaissant que nous nous étions méprisés sur ses performances, nous avons dû sprinter. On commençait

à avoir chaud... Johanne regrettait amèrement d'avoir mis son duvet. Et là, notre amour propre commençait à en prendre un coup! Heureusement, nous l'avons rejoint. Il était escorté par Réjean et Lise, donnant le meilleur de lui-même. Plus nous approchions de l'arrivée et plus il y avait de personnes qui l'encourageaient et l'accompagnaient. Juste avant la dernière descente on a entendu quelqu'un lui crier : « Rolland, c'est la dernière descente, si tu veux, tu peux laisser traîner tes bâtons ». À ce moment, Rolland a pris ses bâtons, les a mis sous ses bras et s'est mis en position de « downhill ». Il a terminé la course ainsi.

Je crois que tous ceux qui ont assisté à ce moment ont été touchés. On avait tous l'oeil un peu humide quand on est allé le féliciter... Et Rolland en souriant, a regardé le ciel et a proclamé : « Merci la vie! ».



Rolland Michaud, bien entouré de ses goupies au Camp des maîtres 2008 à la Forêt Montmorency.

Moi, je dis « Merci Rolland » ce fut un honneur de fermer la piste derrière (ou avec??) toi... et un moment marquant de mon Camp des maîtres. *